

# CCBCL INFO



C.C.B.C.L

## SOMMAIRE

**Actualité de la Chambre p. 1-2**

**Nouvelles de Lubumbashi p. 3**

**Annonces p. 4 - 6**

**Dossier p. 7 - 9**

**Appels d'offres p. 10 - 11**

**Échos du Congo p. 12 - 14**

**Échos de l'Étranger p. 15 - 18**

### Contact

C/o Alliance Belgo  
Congolaise  
Av. de la Justice  
2703 , Kinshasa  
Gombe  
R.D.Congo

### Heures d'ouvertures du secrétariat

Du lundi au vendredi  
de 8 h 30 à 16 h 30

### Téléphone

081 88 48 319  
089 89 49 292

### E-mail

ccbc@gbs.cd

### Site web

[www.ccbc-rdc.be](http://www.ccbc-rdc.be)

*Ce bulletin est réalisé grâce à l'appui du SPF Affaires Etrangères et des Régions*

## **ACTIVITES DU MOIS DE SEPTEMBRE 2011**

### Réunion du Conseil d'Administration : le jeudi 22 septembre 2011

Une réunion du Conseil d'Administration s'est tenue le jeudi 22 septembre dans les locaux de la CCBCL.

### Déjeuner-Conférence : le jeudi 29 septembre 2011

La Chambre a organisé le jeudi 29 septembre 2011 un Déjeuner-Conférence sur le thème « **La libéralisation du marché de l'énergie en RDC** ». Son Excellence Monsieur le Ministre de l'Energie, Gilbert Tshiongo Tshibinkubula wa Tumba ayant été retenu, c'est son Directeur de Cabinet, **Monsieur Vika di Panzu**, qui a animé le Déjeuner-Conférence en son nom. Au cours d'une très intéressante présentation, Monsieur Vika a commencé par parler de la problématique de la desserte en électricité en RDC, avant d'aborder la question de la réforme du secteur de l'électricité et du partenariat public/privé. Ce déjeuner-conférence était honoré de la présence de l'Ambassadeur de Belgique, Monsieur Dominique Struye de Swielande, de la Déléguée Wallonie-Bruxelles, Kathryn Brahy, ainsi que de Monsieur Karel Vinck, homme d'affaire belge. Au total, quatre-vingt six personnes ont participé à cette manifestation.



## **ACTIVITES DU MOIS D'OCTOBRE 2011**

### Soirée Membres : le mercredi 19 octobre 2011

Afin d'améliorer l'atmosphère de la Chambre et permettre aux membres mieux se connaître, la Chambre organise une « Soirée Membres » le mercredi 19 octobre 2011, à 19h (le lieu et les autres détails vous seront communiqués ultérieurement).

Vous trouverez en annexe la lettre d'invitation du Président, ainsi que le bulletin d'inscription y relatif.

- **Soirée membres : Mercredi 19 octobre 2011, à 19h**
- **Qui ? Les membres uniquement (2 personnes maximum par société)**
- **Lieu : Il sera communiqué ultérieurement**
- **Inscriptions : Au plus tard le vendredi 14 octobre 2011 à 12h au secrétariat de la Chambre (Avenue de la Justice, 2703 Gombe, dans les bâtiments de l'Alliance Belgo-Congolaise)**
- **Entrée gratuite**

### Formation : du mercredi 26 au vendredi 28 octobre 2011

La Chambre offre la possibilité à ses membres de participer à une formation de trois jours sur le thème : « *Négociier comme un professionnel* ». Cette formation a, entre autres, pour objectifs d'aider le candidat à apprendre et maîtriser les techniques de négociation, et d'apprendre à aborder tranquillement une négociation financière. Elle s'adresse aux créateurs d'entreprises, cadres dirigeants ou non cadre, chargé de la communication, des relations publiques ou commerçants et toute personne souhaitant défendre ses intérêts auprès d'un nombre croissant d'interlocuteurs.

Vous trouverez en annexe l'invitation et le bulletin d'inscription y relatif.

### Réunion du Conseil d'Administration : le jeudi 20 octobre 2011

Le Conseil d'Administration se réunira le jeudi 20 octobre 2011 dans les locaux de la CCBCL.

## **ACTIVITE A VENIR**

### Visite d'Entreprise des Imprimeries AGB : le mercredi 2 novembre

Vous recevrez le bulletin d'inscription et les informations supplémentaires en temps utiles.

## **ACTIVITES DU MOIS DE SEPTEMBRE**

Réunion de l'Antenne, le jeudi 15 septembre 2011

L'Antenne de Lubumbashi s'est réunie le jeudi 15 septembre 2011 à la BCDC.

## **ACTIVITES DU MOIS D'OCTOBRE**

Visite d'entreprise : Mines de Luisushi

La visite des Mines de Luisushi, initialement programmée en septembre, est ajournée à une date ultérieure encore à définir en octobre.

## **ACTIVITES A VENIR**

L'Antenne de Lubumbashi souhaite également vous informer que le Week-End Belge, qui était programmé le 1<sup>er</sup> et 2 octobre, est postposé au mois de novembre. La date exacte et les autres informations vous seront communiquées en temps utiles.

L'Antenne a, enfin, prévu d'organiser son 3<sup>ème</sup> Déjeuner-Conférence à une date à définir dans le courant de la 1<sup>ère</sup> quinzaine du mois de décembre. Le thème de ce 3<sup>ème</sup> et dernier Déjeuner-Conférence de cette année 2011 est « *OHADA* ». Il aura lieu au Park Hotel de Lubumbashi.

***Les activités et les services organisés par la CCBCCL, située à Lubumbashi sont automatiquement valables pour les membres qui se trouvent à Kinshasa et vice versa !***

**a) Programme des foires et salons octobre 2011**

**BIS (BOUW- EN IMMOSALON) + IMMOSFEER**

***Salon du bâtiment et de l'immobilier***

**Lieu :** Flanders Expo (Artexis Group - Exhibition & Congress Centres)

Maaltekouter 1, 9051 Gent (St Denijs-Westrem), Belgique

**08/10 – 16/10**

**Organisation:** Artexis (Public & Trade Fairs)

Maaltekouter 1, 9051 Gent, Belgique

Tél.: 09/241 92 11 - Fax: 09/241 93 25

info@artexis.com

[www.artexis.com](http://www.artexis.com)

**Vingt deuxième Journée du Réviseur – Comptable**

***Professionnels de la Comptabilité, de l'Audit et de la Fiscalité***

**Thème :** Contrôle Interne, « Taxe sur la Valeur Ajouté » et Implications Economiques, Comptables et Financières de la « TVA » et du Nouveau Code Douanier

**Lieu :** Salle Virunga de l'Hôtel Memling, Kinshasa/Gombe, RDC

**15/10/2011**

**Organisation:** Institut de Réviseurs-Comptables (IRC)

**Orateurs :** Mr Vincent KABWA – Mr Jodel DIONGO

**Invité Principal:** Mr Déo RUGWIZA MAGERA, Directeur Général DGDA

Frais de Participation : 200 USD

Tél : 081 19 01 088

E-mail : [irc@reviseurs-comptables.org](mailto:irc@reviseurs-comptables.org)

**DE GROOTSTE ROMMELBEURS VAN VLAANDEREN**

**Lieu :** Oktoberhallen Wieze

Aalstersestraat 168, 9280 Wieze, Belgique

**15/10 – 16/10**

**Organisation:** Oktoberhallen Wieze

Aalstersestraat 168, 9280 Wieze, Belgique

Tél.: 053/71 08 44 - Fax: 053/78 10 03

[www.oktoberhallen.be](http://www.oktoberhallen.be)

**ENERGIEBEURS 2011**

**Lieu :** Grenslandhallen - Ethias Arena - Fair Organizer

Gouverneur Verwilghensingel 70, 3500 Hasselt, Belgique

**16/10**

**Organisation:** Lambrechts

Tanusweg 8, 3600 Genk, Belgique

Tél.: 089 62 03 87 - Fax: 089 62 03 64

marketing@lambrechts.eu

[www.lambrechts.eu](http://www.lambrechts.eu)

**ENERGIE 2011**

***Bâtir, Rénover, Immobilier***

**Lieu :** Tour & Taxis

Avenue du Port 86C, 1000 Bruxelles, Belgique

**18/10-19/10**

**Organisation:** New Bizz Partners

Rue de Belvédère 28, 1050 Bruxelles, Belgique

Tél.: 02/645 34 85 - Fax: 02/349 35 60

[www.newbizz.be](http://www.newbizz.be)

**SEMAINE DE L'EMPLOI - LIÈGE**

***Foire Internationale de Liège sc Expo Center***

**Lieu :** Maurice-Denis 4, 4000 Liège, Belgique

**18/10 – 19/10**

**Organisation:** Forem Formation Liège-Huy

Rue Ernest-Solvay 13, 4000 Liège, Belgique

Tél.: 04/229 11 17

info@artexis.com

[www.artexis.com](http://www.artexis.com)

**EDUBUILD 2010**

**Lieu:** Flanders Expo (Artexis Group - Exhibition & Congress Centres)

Maaltekouter 1, 9051 Gent (St Denijs-Westrem), Belgique

**20/10-21/10**

**Organisation:** Artexis (Public & Trade Fairs)

Maaltekouter 1, 9051 Gent, Belgique

Tél.: 09/241 92 11 - Fax: 09/241 93 25

**Bangalore HR Summit 2011**

***Learning & Development Strategies for HR Effectiveness***

**Lieu :** Le Meridien, Bangalore-52, Inde

**16/12 - 17/12/2011**

**Organisation:** International Convention of Human Resources Professionals

Tél.: +91-80-65617338, 41244291

hr@hrsummit.in

[www.hrsummit.in](http://www.hrsummit.in)

**Exposition sur l'import International**

***China International Import Expo CIE 2012***

**Lieu :** Kunshan, Jiangsu, Chine

**29/03–31/03/2012**

**Organisation:** Chambre de Commerce International de la République Populaire de Chine

**Inscription :** Au secrétariat de l'Administrateur Délégué au siège de la FEC, Avenue des Aviateurs 10, Kinshasa/Gombe, RDC

Tél : 081 24 88 890 – 081 24 89 890

**b) Ex-Change**

Nous vous informons que la newsletter de notre partenaire Ex-Change est disponible à l'adresse suivante : <http://www.ex-change-expertise.be/newsletter/NL012/>

Veillez noter que cet hyperlien reste actif environ 3 mois d'affilée.

Pour de plus amples informations en général sur Ex-Change, nous invitons nos membres à consulter le site [www.ex-change-expertise.be](http://www.ex-change-expertise.be), à envoyer un mail à [info@ex-change-expertise.be](mailto:info@ex-change-expertise.be) ou à prendre contact avec le secrétariat de la Chambre (tél : 081 88 48 319 ; email : [ccbc@gbs.cd](mailto:ccbc@gbs.cd)).

**c) Divers**

**Appel à candidatures dans le cadre du *Prix de la Gouvernance d'Entreprise en RDC 2011-2012* – Prolongation de la date limite d'introduction des candidatures !**

Il s'agit de la première édition d'un Prix organisé par le nouveau Fonds Gouvernance d'Entreprise en RDC, géré par la Fondation Roi Baudouin.

D'une valeur de 25.000 €, ce Prix sera remis en 2012 à **une femme ou un homme congolais qui gère son entreprise de manière remarquable en RDC.**

L'objectif est de mettre en avant des bonnes pratiques entrepreneuriales qui bénéficient aussi à la communauté et qui peuvent inspirer d'autres acteurs du secteur privé en RDC.

Les candidatures doivent être obligatoirement introduites via un dossier de candidature en ligne. **La date limite est fixée au 16 novembre 2011 (nouvelle date !).**

Toutes les infos utiles, le dépliant de cet appel et le dossier de candidature sont disponibles sur le site internet de la Fondation Roi Baudouin : [www.kbs-frb.be](http://www.kbs-frb.be) (Home-Projets-Appels à projets-Prix de la Gouvernance d'Entreprise en RDC ou <http://www.kbs-frb.be/call.aspx?id=284130&LangType=2060>).

**Liste des diplômés ingénieurs civils de Kamoto,**

La Chambre dispose du répertoire des diplômés de la Faculté Polytechnique de Lubumbashi de 1965 à 2003. Les personnes intéressées peuvent s'adresser au Secrétariat de la Chambre (tél : 081 88 48 319 ; email : [ccbc@gbs.cd](mailto:ccbc@gbs.cd) ).

## **Corne de l'Afrique : La Banque mondiale renforce son aide pour lutter contre la sécheresse et accroître la sécurité alimentaire**

Source : [www.worldbank.org](http://www.worldbank.org) du 24/09/2011

*L'institution alloue 1,88 milliard de dollars pour répondre aux besoins immédiats de millions de personnes et financer la reprise à long terme.*

**WASHINGTON, le 24 septembre 2011** – La Banque mondiale a revu à la hausse l'aide prévue pour les pays de la Corne de l'Afrique qui sont confrontés à l'une des pires sécheresses que la région ait connue depuis plus d'un demi-siècle, passant de plus de 500 millions de dollars initialement annoncés à 1,88 milliard.

Cette annonce intervient au moment où les partenaires au développement sont réunis sous l'égide des Nations Unies pour tenter de renforcer l'aide apportée aux pays touchés, qui font face à une malnutrition grandissante, l'insécurité alimentaire et des déplacements massifs des populations.

« La Banque mondiale accompagnera cet appel collectif à l'action lancé par les organismes d'aide humanitaire des Nations Unies avec l'appui sans faille du Royaume-Uni, de l'Australie, de la Commission européenne, des États-Unis et d'autres. Au-delà de la réponse à apporter à la catastrophe actuelle, c'est la capacité de résistance à la sécheresse qu'il faut renforcer pour demain. Une crise humanitaire n'a pas à devenir une crise permanente et ne doit pas y conduire », a déclaré **le président de la Banque mondiale, M. Robert B. Zoellick**.

Plus de 13 millions de personnes dans la sous-région ont besoin d'une aide humanitaire d'urgence. Selon les estimations des Nations Unies, les besoins financiers pour les secours à apporter immédiatement aux victimes de la sécheresse s'élèvent à 2,4 milliards de dollars. Si 1,4 milliard de dollars ont déjà été annoncés en réponse aux appels à l'aide internationale, il manque encore 1 milliard de dollars.

La dotation révisée de la Banque mondiale est près de quatre fois supérieure au financement de plus de 500 millions de dollars initialement annoncé en juillet. Elle résulte d'évaluations préliminaires effectuées par les experts en catastrophes naturelles de la Banque à Djibouti, en Éthiopie, au Kenya, en Ouganda et dans les camps de réfugiés originaires de Somalie.

Ces ressources seront débloquées conformément à un plan qui s'étale sur trois phases: riposte immédiate (288 millions de dollars) pendant l'exercice 12 (qui s'achève le 30 juin); reprise économique (384 millions de dollars) jusqu'à l'exercice 14; et une phase de renforcement de la capacité à résister à la sécheresse à long terme (1,2 milliard de dollars). Par son intervention, la Banque mondiale cherche à atténuer immédiatement les conséquences de la crise tout en gardant le cap sur la réalisation des objectifs de développement à long terme tant au niveau national et que régional. L'annonce faite aujourd'hui survient une semaine après l'approbation par le Conseil des Administrateurs de la Banque mondiale d'un décaissement rapide de 30 millions de dollars par le biais du Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés pour faire face aux besoins de santé, d'alimentation et d'assainissement des réfugiés somaliens au Kenya et en Éthiopie.

Le plan d'intervention de la Banque s'inscrit dans le droit fil de la stratégie de l'institution pour l'Afrique qui vise, entre autres objectifs, à réduire la vulnérabilité du continent et accroître sa résistance aux catastrophes naturelles et au changement climatique en mobilisant des partenariats, des connaissances et des financements.

« De concert avec toute une gamme de partenaires dont nous venons compléter les efforts, nous avons pour priorité immédiate de sauver des vies, rétablir les revenus et recréer la capacité productive des familles et des entreprises, » a souligné **Mme Obiageli Ezekwesili, vice-présidente de la Banque mondiale pour l'Afrique**. « Nous sommes certains que ce train de mesures empêchera de réduire à néant les progrès accomplis jusqu'ici et placera les pays touchés sur la trajectoire d'une dynamique durable. »

La Corne de l'Afrique connaît des sécheresses qui sont aggravées par le changement climatique. Dans un contexte de pressions démographiques et d'atteintes généralisées à la paix et à la stabilité, comme c'est le cas en Somalie, cette situation a toute chance de multiplier les risques de conflits liés à l'accès à l'eau, aux terres et à d'autres ressources. Cette crise est par ailleurs exacerbée par la flambée mondiale des prix alimentaires, qui ont augmenté de 26 % par rapport à l'an passé.

Depuis 2008, la Banque mondiale a porté ses investissements dans l'agriculture en Afrique à 1 milliard de dollars par an en moyenne. Dans le cadre du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine, la Banque travaille avec l'Union africaine pour faire passer à au moins 10% la part des budgets nationaux consacrée à l'agriculture dans les pays concernés.

### **La gouvernance, moteur de la croissance et de la création d'emplois au Moyen-Orient et en Afrique du Nord**

Source : [www.worldbank.org](http://www.worldbank.org) du 21/09/2011

**WASHINGTON, 21 septembre 2011** – Un nouveau rapport de la Banque mondiale intitulé *Middle East and North Africa Economic Developments and Prospects: Investing for Growth and Jobs* met en évidence l'importance des liens entre la bonne gouvernance, fondée sur l'égalité des règles d'intervention juridiques et réglementaires, et la capacité des investissements à stimuler la croissance.

« Quand on examine l'exemple d'autres pays en transition, il apparaît que l'investissement a connu un réel essor dans de nombreux pays qui sont intervenus rapidement pour améliorer la gouvernance », déclare **Caroline Freund, économiste en chef pour la Région Moyen-Orient et Afrique du Nord à la Banque mondiale**. « D'une manière générale, l'amélioration des institutions publiques est une nécessité pour donner voix au chapitre à la population et promouvoir l'éthique de responsabilité, mais elle l'est tout autant pour la croissance et l'utilisation avisée des ressources. »

Selon elle, pour relancer l'investissement à des niveaux supérieurs à ceux d'avant le Printemps arabe, il faut prendre d'urgence le chemin de la transparence et de la responsabilité publique.

Le rapport montre que la Région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) a connu un niveau d'investissement soutenu au cours des deux dernières décennies par comparaison avec l'Amérique latine et l'Europe de l'Est. Toutefois, dans les pays exportateurs de pétrole tels que l'Algérie et Oman, ces niveaux ont été principalement soutenus par un investissement public massif et croissant. A contrario, les importateurs de pétrole comme l'Égypte et le Maroc ont plutôt enregistré une poussée de l'investissement privé, qui s'est accru au cours des dernières années.

L'une des craintes que suscite l'investissement public dans les pays en développement exportateurs de pétrole est qu'en l'absence d'une bonne gouvernance, rien n'atteste que ce type d'investissement stimule la croissance. À l'inverse, dans les pays dotés de solides institutions juridiques et d'un degré adéquat de protection des droits de propriété, il existe une forte corrélation entre investissement public et croissance. Par ailleurs, l'investissement public ne saurait être substitué à l'investissement privé, surtout en cas de mauvaise gouvernance.

« Quand un pays est bien gouverné, les investissements publics tendent à amplifier les investissements privés, car ils fournissent les réseaux énergétiques, routiers, logistiques et les moyens de communication dont les entreprises ont besoin pour produire », ajoute **M<sup>me</sup> Freund**. « Dans le cas inverse, ils auront tendance à évincer les investissements du secteur privé en captant des ressources que ce dernier aurait pu utiliser. De plus, il se peut que l'investissement public ne stimule pas la croissance puisqu'il est consacré à des actifs non productifs qui ne profitent qu'à des groupes d'intérêt particuliers. »

Le rapport présente en outre de solides arguments démontrant que l'investissement privé dans les services et l'industrie manufacturière est un moteur d'emplois et de croissance des revenus dans la région. Il fournit des éléments attestant que le gros de l'investissement étranger direct (IED) apporté à la région est absorbé par l'immobilier et le secteur des hydrocarbures, alors que la plupart des emplois en rapport avec l'IED sont en fait créés dans le secteur manufacturier.

« Les services et l'industrie manufacturière, c'est là que les choses bougent », fait valoir **Elena Ianchovichina, économiste principal pour la Région MENA et principal auteur du rapport**. « Le secteur des services a été une source de solidité tant pour le revenu que pour l'emploi, en termes aussi bien de volume que de croissance, notamment dans les pays importateurs de pétrole. Le secteur manufacturier a aussi contribué à la croissance des revenus et des emplois, bien qu'il reste relativement peu développé en MENA par comparaison avec le Brésil, l'Indonésie, la Malaisie et la Turquie par exemple. »

De son point de vue, le secteur public n'a pas été en mesure, pendant les dernières années, de créer les emplois séduisants et de qualité généralement visés par les diplômés, et le secteur privé n'a pas été assez dynamique pour combler l'écart.

Comme dans ses précédentes éditions, le rapport analyse aussi les perspectives macroéconomiques à court terme. Il prévoit une croissance moyenne de 4,1 % en 2011 et de 3,8 % en 2012 dans la Région MENA. Malgré un ferme rappel de l'incertitude prévalant dans le monde, les prévisions pour 2011 ont été remontées d'un demi-point de pourcentage par rapport aux projections de mai 2011 en raison des politiques budgétaires expansionnistes adoptées dans la région, de l'augmentation de la production pétrolière (sauf en Libye), d'une croissance supérieure aux attentes en Iran et d'une reprise plus rapide que prévue de la production industrielle en Égypte. En 2012, la croissance devrait s'infléchir d'un demi-point du fait de la baisse attendue des prix pétroliers et d'un ralentissement de la croissance mondiale.

À la différence de 2008 où les pays de la région étaient bien placés pour traverser la tempête, les incertitudes politiques et économiques du moment ont fragilisé plusieurs d'entre eux qui sont en moins bonne posture pour riposter de nouveau à une autre récession mondiale. Conjuguée à une contraction de la demande mondiale, la baisse des prix pétroliers exercera des pressions accrues sur les soldes budgétaires de nombreux pays en développement exportateurs de pétrole, surtout en cette époque d'augmentation des dépenses publiques. La baisse des produits pétroliers sera un soulagement pour les pays en développement importateurs de pétrole, mais ses effets seront contrebalancés par un recul des exportations et des envois de fonds, et ces pays jouiront d'une marge de manœuvre limitée pour doper leur économie.

**Avis d'appel d'offres pour Fourniture de mobiliers et d'équipements à l'Université Pédagogique Nationale à Kinshasa**

**Financement :** AID

**Responsable :** UNOPS/PARSE

**Date limite :** le 20 octobre 2011

**Email :** [cdocparse@unops.org](mailto:cdocparse@unops.org)

**Adresse :** 57, Avenue du Livre, 1<sup>er</sup> étage, Kinshasa/Gombe

**Avis d'appel d'offres pour Acquisition de matériel roulant pour le Projet Pilote REDD Géographiquement Intégré de Mambasa**

**Financement :** BAD

**Responsable :** PF-CN

**Date limite :** le 22 octobre 2011

**Tél :** 081 16 01 610

**Email :** [ucpfcn@gmail.com](mailto:ucpfcn@gmail.com)

**Adresse :** 63, Avenue Colonel Mondjiba, Concession COTEX, Kinshasa/Ngaliema

**Avis d'appel d'offres pour Acquisition de matériel roulant pour le Projet Pilote REDD Géographiquement Intégré d'ISANGI**

**Financement :** BAD

**Responsable :** PF-CN

**Date limite :** le 22 octobre 2011

**Tél :** 081 16 01 610

**Email :** [ucpfcn@gmail.com](mailto:ucpfcn@gmail.com)

**Adresse :** 63, Avenue Colonel Mondjiba, Concession COTEX, Kinshasa/Ngaliema

**Avis d'appel d'offres pour Fourniture de Pièces de rechange pour le matériel de marque KOMATSU des Brigades de l'Office des Routes à Kalemie et à Kisangani**

**Financement :** IDA et DFID

**Responsable :** Cellule Infrastructures

**Date limite :** le 25 octobre 2011

**Tél :** 081.03 76 494

**E-mail :** [celluleinfra@vodanet.cd](mailto:celluleinfra@vodanet.cd)

**Adresse :** 70A, Avenue Roi Baudouin, Kinshasa/Gombe

**Avis d'appel d'offres pour Acquisition de Matériels Roulants**

**Financement :** IDA

**Responsable :** BCECO

**Date limite :** le 27 octobre 2011

**Tél :** 081 51 36 729 – 081 99 99180

**E-mail :** [bceco@bceco.cd](mailto:bceco@bceco.cd) - [dpm@bceco.cd](mailto:dpm@bceco.cd)

**Adresse :** 372, Avenue Colonel Mondjiba, Concession Utexafrica, Local 301, Kinshasa/Ngaliema

**Avis d'appel d'offres pour Achat des matériels, réactifs et consommables de laboratoire**

**Financement :** Fonds Mondial

**Responsable :** Fonds Mondial / Cristas Congo

**Date limite :** le 01 novembre 2011

**Tél :** 099 56 66 584

**E-mail :** [cnkomba@caritasdev.cd](mailto:cnkomba@caritasdev.cd) - [cylos02@yahoo.fr](mailto:cylos02@yahoo.fr)

**Adresse :** 26, avenue Basoko, Kinshasa/Gombe

**Avis d'appel d'offres pour Acquisition des mobiliers de bureaux**

**Financement :** IDA

**Responsable :** PRCG

**Date limite :** le 01 novembre 2011

**Tél :** 099 29 05 743 – 099 29 05 755

**E-mail :** [prcgrdc@gmail.com](mailto:prcgrdc@gmail.com)

**Adresse :** Blvd Colonel Tshatshi, dans l'enceinte du Ministère de l'Intérieur, Sécurité, Décentralisation et Aménagement du Territoire, Kinshasa/Gombe

**Avis d'appel d'offres pour Fourniture et livraison à Lubumbashi, de tuyaux en acier galvanisé pour la conduite forcée d'une centrale micro-hydro-électrique**

**Responsable :** SDS (SOFIA)

**Date limite :** le 03 novembre 2011, 17h

**Site web (où le dossier est disponible en anglais) :** [www.elkap.org/tenders](http://www.elkap.org/tenders)

**E-mail :** [arnout.mertens@sds.org](mailto:arnout.mertens@sds.org).

**Adresse :** Lubumbashi – RDCongo

**Avis d'appel d'offres pour Acquisition des outillages agricoles et des intrants de pêche**

**Financement :** FIDA / FBS

**Responsable :** PRAPO

**Date limite :** le 07 novembre 2011

**Tél :** 099 81 04 904 - 099 99 56 113

**E-mail :** [prapo.coord@yahoo.fr](mailto:prapo.coord@yahoo.fr)

**Adresse :** 12, Avenue de Libération, (ex-24 Novembre, en face de l'ISC) Kinshasa/Gombe

**Avis d'appel d'offres pour Fourniture et pose des canalisations**

**Financement :** IDA

**Responsable :** CEP-O

**Date limite :** le 11 novembre 2011

**Tél :** 081 50 47 691 - 099 99 20 948

**E-mail :** [cepo@regidesordc.com](mailto:cepo@regidesordc.com)

**Adresse :** 22007, Route de Matadi, Binza-Ozone, Kinshasa/Ngaliema

**Avis d'appel d'offres pour Réalisation, réhabilitation et équipement des forages d'eau**

**Financement :** IDA

**Responsable :** CEP-O

**Date limite :** le 28 novembre 2011

**Tél :** 081 50 47 691 et 099 99 20 948

**E-mail :** [cepo@regidesordc.com](mailto:cepo@regidesordc.com)

**Adresse :** 22007, Route de Matadi, Binza-Ozone, Kinshasa/Ngaliema

## **La Rdc ciblée pour contribuer à l'arrêt du réchauffement climatique**

Source : [www.digitaleongo.net](http://www.digitaleongo.net) du 4/10/2011 (Actualité RDC / Economic)

La République Démocratique du Congo de par son étendue de la forêt évaluée à 1.700.000 km<sup>2</sup>, de son étendue des terres arables non exploitées, est ciblée par la communauté internationale pour contribuer à l'arrêt du réchauffement climatique à travers le monde, a révélé César Lubamba Ngimbi, ministre de l'Urbanisme et Habitat à la célébration lundi de la Journée mondiale de l'habitat.

Pour cette journée placée cette année sous le thème « Les villes et changement climatique » et le sous thème local « Prévenir nos villes de catastrophes », le ministre Lubamba a indiqué que le thème retenu doit rappeler les gouvernants et gouvernés du monde quant à leur responsabilité indéniable des nations afin de prévenir au bien être social des établissements humains.

Le réchauffement climatique, a-t-il dit, pèse sur les villes et est consécutif aux activités quotidiennes de l'homme notamment la combustion des hydrocarbures et de brulis solide dont le bois et les huiles, à l'extraction du charbon et du pétrole à grande échelle, à la destruction de la nature ainsi que les émissions de gaz à effet de serre.

Le vice Premier ministre et ministre des Postes et des nouvelles technologies de communication Alphonse Koyagiako qui a présidé la cérémonie a indiqué que le thème choisi, constitue une interpellation des gouvernants et des gouvernés en vue de susciter un éveil patriotique pour une prise de conscience collective et surtout une responsabilité politique, face au changement climatique qui menace les équilibres mondiaux ainsi que la survie de l'humanité toute entière.

A cet effet, il a réaffirmé la détermination du ministère de l'Urbanisme et Habitat à relever le défi en prenant des dispositions adéquates en matière d'aménagement des espaces à «édificandi» dans les villes de la R.D.Congo.

La population urbaine congolaise pourrait atteindre 30 millions en 2015.

De son côté, le professeur Corneille Kanene, chargé de programme pays à l'ONU/Habitat en RDC, a relevé que la population urbaine de la R.D.Congo qui était de 16,7 millions d'habitants en 2000, atteindra le chiffre de 30 millions en 2015 soit 37,5% de la population totale estimée à 80 millions d'habitants répartis dans 8 millions de ménages dont 80% habiteront les quartiers précaires et dans une misère extrême.

Cependant les impacts du dérèglement climatique sont et seront particulièrement graves pour les habitants des quartiers précaires et des zones de pauvreté urbaine. Pour palier à ces dérèglements, le professeur Kanene préconise l'urbanisation durable du fait qu'il offre de nombreuses possibilités de développer des stratégies d'atténuation et d'adaptation pour faire face aux changements climatique.

Les rapports entre les autorités urbaines et les habitants sont aussi une condition de base pour une meilleure prévention des risques de catastrophes urbaines, a indiqué Corneille Kanene.

Dans cette même perspective, il a également souligné la nécessité d'une planification et budgétisation participative des actions à entreprendre par les autorités urbaines et municipales, les citoyens, le secteur privé qui devrait permettre de rendre les villes plus résilientes face aux catastrophes.

C'est dans ce cadre qu'il a relevé l'existence depuis 2008 d'un programme participatif d'amélioration et prévention des bidonvilles dans les 30 pays dont la RDC, initié par l'ONU/HABITAT en partenariat avec le secrétariat des pays ACP et la commission européenne. Ce programme constitue une stratégie et un outil pour de villes sans bidonvilles, a dit le professeur Kanene.

## **Lancement à Matadi de la ligne maritime RDC-Afrique du Sud-Namibie**

Source : [www.digitaleongo.net](http://www.digitaleongo.net) du 03/10/2011 (Actualité RDC / Economie)

Les Lignes maritimes congolaises (LMC) ont procédé samedi au port international de Matadi au lancement de la ligne maritime RDC-Afrique du Sud-Namibie, grâce à l'affrètement du navire MV Maquite qui a jeté l'ancre le même jour dans ce port.

Le gouverneur du Bas-Congo, Simon Mbatshi Batshia, qui a présidé la cérémonie, a remercié le Président Joseph Kabila pour ses efforts incessants visant l'amélioration des conditions de travail des cadres et agents de cette entreprise publique.

Il a en outre, salué la capacité managériale de la directrice générale (DG) des LMC, Mme Caroline Mawandji Masala, qu'il a vivement encouragée à doter cette entreprise de navires autonomes de haute mer, afin de revaloriser et d'autonomiser l'armement national.

Pour Mme Caroline Mawandji, cette nouvelle acquisition permet la relance des activités du commerce extérieur international entre la RDC, l'Afrique du Sud et la Namibie, trois pays africains déterminés à entretenir des relations de coopération bilatérale mutuellement avantageuses.

Le MV Maquite s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la concurrence dans le domaine des transports maritimes, a indiqué la DG des LMC, précisant que ce navire effectuera deux fois par mois la navette entre les ports maritimes des trois pays.

La députée nationale Katy Mayala, élue de la circonscription de Matadi, le DG de la Congolaise des Voies maritimes (CVM), le Prof. Robert Mbwinga, le directeur provincial des LMC, Jacques Mankenda, ainsi que le chargé d'affaires de l'ambassade de Namibie en RDC ont assisté à cette cérémonie.

## **Le FMI et la RDC s'accordent pour accélérer le passage de la 4ème revue du PEG**

Source : [www.mediacongo](http://www.mediacongo) du 05/10/2011

Le programme économique du Gouvernement (PEG2) est sur la bonne voie. Il s'exécute globalement de manière satisfaisante et n'a pas été arrêté. Le Fonds monétaire international et la Banque mondiale ont félicité le Gouvernement congolais au regard de la bonne poursuite de ce programme à travers la délégation congolaise qui avait fait le déplacement de Washington récemment. Voilà de bonnes nouvelles à l'endroit des Congolais et de la Communauté internationale.

Contrairement à une certaine opinion qui croyait que le Programme s'est arrêté, signalent des sources proches du ministère des Finances, le second programme du Gouvernement poursuit son bonhomme de chemin. La délégation congolaise, conduite par le ministre des Finances à Washington, a eu des séances fructueuses avec le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale (BM), notamment en ce qui concerne l'exécution du dit programme. Ce qui a valu au Gouvernement de la RDC des félicitations et des encouragements de la part des institutions de Breton Wood.

Toutes les parties se sont accordées sur les progrès significatifs enregistrés du point de vue macro-économique et des réformes sectorielles. La preuve la plus éloquente est la stabilité du taux de change de la monnaie nationale par rapport aux monnaies étrangères.

Parmi d'autres questions évoquées par les différentes parties, figuraient aussi des questions liées aux cessions d'actifs de certaines entreprises minières. A ce sujet, des recommandations pertinentes ont été retenues dans le but d'améliorer la gouvernance économique dans le secteur minier et de préserver le

succès du programme. Les dirigeants de ces entreprises sont disposés à apporter leur collaboration à la réussite du programme économique du Gouvernement.

Le FMI et la partie congolaise se sont mis d'accord sur les dispositions pertinentes à prendre pour accélérer le passage de la quatrième revue du programme au Conseil d'administration de cette institution avant la fin de l'année en cours. Ils apprécient les progrès considérables accomplis par le Gouvernement dans le domaine économique.

Les deux parties ont tout de même reconnu que beaucoup d'efforts restent à faire pour une mobilisation optimale des ressources générées par le secteur des mines, des forêts et des hydrocarbures.

## **Le financement de la banque mondiale en RDC évalué à 3 milliards USD**

**Source : [www.mediacongo](http://www.mediacongo) du 22/09/2011**

Le portefeuille de la Banque mondiale en RDC s'évalue à 3 milliards USD pour appuyer les différents projets de développement du gouvernement, a indiqué dernièrement le nouveau directeur des opérations de la Banque mondiale en RDC, l'Ivoirien Eustache Ouayoro lors d'un entretien avec la presse. Il a précisé, à ce propos, que 900 millions de dollars ont été déjà décaissés et ont servi à l'exécution de plusieurs autres projets, ajoutant par ailleurs que les deux milliards restant devraient être affectés sur le terrain afin d'appuyer les chantiers prioritaires, notamment dans les secteurs de l'électricité, de la santé, de l'agriculture, de l'éducation, de la décentralisation et les infrastructures. M.Ouayoro a signalé que la Banque mondiale a disponibilisé 1 milliard de dollars américains pour appuyer le secteur de l'électricité. Il a affirmé la volonté et la détermination de son institution à accompagner le gouvernement congolais dans la réalisation desdits programmes, en insistant sur la transparence et l'élaboration par le gouvernement des programmes clairs. Il a insisté sur le fait que la Banque mondiale applique la vision pragmatique en vue de permettre à ce que ce financement en faveur de la RDC se concrétise en réalité sur le terrain. Le représentant de la Banque mondiale a également plaidé pour un dialogue avec la société civile et le secteur privé pour le développement de la RDC, soulignant à cette occasion que son institution accorde une importance capitale à la prévention de la forêt congolaise tout en émettant le souhait de voir celle-ci profiter à la population.

## **Le FMI envisage une récession mondiale en 2012**

Source : [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr) du 05/10/2011

Le Fonds monétaire international (FMI) a prévenu mercredi 5 octobre qu'il n'excluait pas une récession au niveau mondial en 2012, en raison d'un possible retournement de l'activité.

*"Nous tablons toujours sur une croissance en 2012, même très modeste, mais l'activité pourrait se retourner. Un risque de récession n'est donc pas à exclure",* a admis Antonio Borges, directeur Europe au FMI lors d'une conférence de presse à Bruxelles. *"En conséquence, nous devons changer nos politiques économiques",* a poursuivi M. Borges.

Le 20 septembre, dans son rapport d'automne, le FMI avait encore prédit le maintien d'une croissance lente dans le monde. L'avertissement qu'il a lancé mercredi à Bruxelles survient au lendemain de propos inquiétants du président de la banque centrale des États-Unis (Fed), Ben Bernanke, sur la conjoncture économique aux États-Unis. Selon lui, la reprise de l'économie américaine est actuellement *"proche de fléchir"*.

### **RÉDUIRE LA DETTE SANS TUER LA CROISSANCE**

Le FMI juge par ailleurs qu'il est *"plus que temps"* que la zone euro trouve une solution à la crise de la dette, tout en mettant en garde contre une rigueur excessive qui nuira à la croissance.

Dans cet esprit, le deuxième plan de sauvetage de la Grèce, décidé en juillet, devrait être réexaminé, afin qu'il *"se concentre plus sur une dette soutenable"* pour le pays à terme et sur *"le redémarrage de la croissance économique"*, estime Antonio Borges

Le pays est actuellement englué dans une profonde récession qui complique la tâche des pouvoirs publics pour réduire le déficit et freiner la hausse de la dette globale. Point positif pour Athènes : le FMI s'est néanmoins montré *"confiant sur le fait d'arriver à une issue positive"* à l'issue des négociations en cours entre Athènes et les bailleurs de fonds du pays regroupés au sein de la troïka (FMI, Union européenne et Banque centrale européenne) quant au versement d'une tranche de 8 milliards d'euros de prêts au pays. Ces fonds seront tirés du premier plan d'aide à la Grèce décidé en 2010.

## **Comment la Fed assèche les banques européennes**

Source : [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr) 23/09/2011

La banque centrale américaine assèche-t-elle le financement des banques européennes en dollars ? Très inquiète de l'évolution de la crise de la dette souveraine sur le Vieux Continent et de ses conséquences sur les établissements financiers, la Réserve fédérale (Fed) a pris, il y a plusieurs semaines, des mesures restrictives à l'égard du système financier européen.

*"Elle a exigé que des banques non américaines déposent des actifs en garantie à l'avance, même pour celles qui ne lui empruntent pas d'argent, confie une source proche de la Fed. C'est surtout pour la Fed une façon de se protéger au cas où les banques viendraient chercher un prêt d'urgence",* d'aller plus vite en cas de tension.

### **Répercussion**

En temps normal, les établissements déposent des actifs en dollars à la Fed (bons du Trésor américain, prêts hypothécaires...), lorsqu'ils lui demandent de l'argent, en garantie du prêt accordé par la banque centrale américaine.

La mesure prise par la Fed a bloqué des titres que les banques utilisent habituellement comme caution pour obtenir des dollars auprès d'autres établissements financiers (banques, fonds d'investissements). Accentuant le mouvement, les fonds monétaires américains, pourvoyeurs de dollars, ont durci leurs conditions de prêts aux banques européennes.

Certains parlent même de complot, arguant que les Etats-Unis, qui ont perdu leur triple A en août, ont intérêt à peser sur le cours de l'euro pour garder la suprématie du dollar. Ainsi Laurence Parisot, la présidente du Medef, a récemment évoqué *"un tam-tam très organisé"* Outre-Atlantique.

Face aux signes de renchérissement du financement en dollars, la Banque centrale européenne (BCE) a ouvert les vannes. Elle a annoncé le 15 septembre qu'avec l'aide d'autres banques centrales - Fed, Banque d'Angleterre, Banque du Japon et Banque nationale suisse qui lui prêteront des dollars -, elle accorderait, à partir du mois d'octobre, des prêts à trois mois en billet vert, en contrepartie d'actifs en euros, non pas en dollars.

Cette mesure vient compléter un financement hebdomadaire en devise américaine accordé par la BCE, auquel les banques ont accès depuis mai 2010. Celui-ci n'a jusqu'à présent servi que trois fois depuis mi-août. Les banques hésitent en effet à solliciter les instituts d'émission, de peur d'être stigmatisées comme traversant une crise de liquidités.

Il s'était passé la même chose en 2007 lors de la crise des "subprimes" et en 2008, au moment de la faillite de Lehman Brothers. Les établissements n'osaient pas se présenter au guichet d'urgence de la Fed, celle-ci assimilant cette démarche à de la mauvaise gestion. Pour contourner le problème, *"les banques françaises pourraient faire une démarche collective"*, confie une source bancaire.

Le changement des conditions de prêts - plus chers et plus courts - a touché certaines de leurs activités, par ailleurs déjà pénalisées par la future réglementation dite de Bâle 3. La Société générale et BNP Paribas ont prévu de réduire leur dépendance au dollar, essentiellement dans leurs départements de financement et d'investissement.

Dans ce contexte, elles comptent en priorité s'attaquer aux activités de prêts qu'elles doivent financer en dollar, alors que leurs dépôts en billet vert étant insuffisants : les exportations d'avions, les flottes de bateaux, les projets d'infrastructure, le commerce international ou encore l'immobilier commercial aux Etats-Unis.

Les répercussions se font déjà sentir dans l'industrie aéronautique dont les banques françaises sont d'importants pourvoyeurs de fonds. Les marchés redoutent que les compagnies aériennes, en mal de crédits, annulent des commandes. ce qui a fait chuter en Bourse EADS, la maison mère d'Airbus, de 7,91 % jeudi 22 septembre.

*"Les compagnies aériennes vont aller chercher les dollars là où ils se trouvent : aux Etats-Unis ou en Chine"* relativise un expert du secteur. Le directeur financier d'EADS, Hans -Peter Ring, précisait jeudi que bon nombre de nouvelles banques, notamment asiatiques, étaient arrivées sur le marché du financement d'avions.

*"C'est finalement plus une mauvaise nouvelle pour les banques françaises que pour le secteur aéronautique"*, expliquait un analyste financier *"car elles se voient exclues d'un marché juteux dont elles se sont faits une spécialité"*.

## **Dexia, première banque victime de la crise de la dette**

Source : [www.rfi.fr](http://www.rfi.fr) du 05/10/2011

Trois ans après avoir échappé de peu à la faillite suite à la crise des subprimes, la banque franco-belge Dexia est rattrapée par la crise : elle pourrait être démantelée. Cependant Paris et Bruxelles s'engagent à garantir les financements fournis par cet établissement bancaire.

C'est avec les déboires de Dexia en toile de fond que s'est poursuivi, ce mardi 4 octobre 2011 à Luxembourg, la réunion des ministres européens des Finances. Après les Etats, c'est donc au tour des banques d'être victimes de la crise de la dette. L'action de la banque franco-belge a ainsi plongé, ce même jour, de plus de 30% à la Bourse de Paris.

Cette descente aux enfers suit de quelques heures un conseil d'administration qui a laissé entrevoir un possible démantèlement de la banque pour résoudre ses graves difficultés de refinancement. Née il y a douze ans de la fusion du Crédit local de France et du Crédit communal de Belgique, Dexia est une banque spécialisée dans le financement des collectivités locales dans plus de 30 pays. Une activité qui lui impose de se financer en grande partie sur les marchés financiers ou dans des opérations d'emprunt auprès d'autres banques.

### **Une pénurie de liquidités**

Or ces derniers mois, les sources de refinancement sur les marchés se sont taries dangereusement. Le profil de Dexia est considéré à risque : des actifs trop nombreux, trop de prêts à long terme pour trop peu de dépôts. Avec la crise de la dette, sa situation financière est devenue encore plus critique. Tour à tour, les agences de notation Fitch, la semaine dernière, puis Moody's, lundi 3 octobre 2011, ont placé la note de la banque franco-belge sous surveillance négative.

Face à cette pénurie massive de liquidités, un plan de sortie de crise a été présenté, lundi soir, par l'administrateur délégué de Dexia, Pierre Mariani. Certains médias avancent plusieurs scénarios et notamment une vente à la découpe ou bien encore une liquidation ordonnée. Dans tous les cas de figure, ce démantèlement prévoit la vente de la majeure partie de ses fleurons. La banque de détail en Belgique, la banque privée au Luxembourg, la filiale turque Denizbank devraient ainsi chercher preneur dans les prochains jours.

### **Des garanties publiques**

Quant au portefeuille de prêts aux collectivités locales en France, qui pèse environ 70 milliards d'euros, il devrait être cédé à la Banque postale et à la Caisse des dépôts et consignations. Dexia devrait également isoler à l'extérieur du périmètre de la banque, le portefeuille d'actifs à risque dont il cherche à se séparer depuis plusieurs années et qui pèse structurellement sur le groupe. Depuis 2008, Dexia traîne un paquet d'actifs toxiques, un portefeuille estimé à 95 milliards d'euros. Ces actifs devraient être logés dans une structure de défaisance, une « bad bank ».

Ce scénario de démantèlement a affolé les investisseurs. Pour tenter d'enrayer la panique sur les marchés, les deux Etats actionnaires, la France et la Belgique, se sont engagés, mardi 4 octobre, à garantir les financements de la banque. « *Les Etats belge et français répondront présents comme en 2008* », a assuré, mardi, le ministre français des Finances, François Baroin, en marge d'une réunion avec ses homologues européens à Luxembourg. Didier Reynders, ministre belge des Finances, a également déclaré que son pays apporterait « *une garantie pour les financements de Dexia quelle que soit la forme que cela prendra. Des aides financières qui pourraient passer par des garanties, des recapitalisations ou des prêts* ».

### **Dexia devenue une « bad bank »**

Habituellement, quand une banque a besoin de liquidités, et c'est le cas de Dexia à qui les marchés ne prêtent plus en ce moment, elle sépare ses activités « propres » des « toxiques » en créant une société à part, appelée une « bad bank », une société « poubelle » en quelque sorte. Cette opération permet de séparer les dettes des actifs, et de nettoyer le bilan en cours.

Mais dans le cas présent c'est Dexia, elle-même, qui devient cette société de défaisance, sa propre « bad bank » qui essayera de revendre petit à petit les actifs nocifs avec si besoin est, l'aide des Etats belge et français. Quant aux activités financières viables du groupe, elles seront cédées à des entités séparées. Ainsi le financement des collectivités locales devrait être repris par une structure détenue majoritairement par la Caisse des dépôts et consignation.

Le démantèlement consiste à vendre tout ce qui est vendable. Cependant ces cessions ne suffiront probablement pas pour refinancer la banque. L'électrochoc causé par Dexia incitera peut-être les gouvernements européens à établir un plan coordonné d'aide à leurs établissements bancaires, victimes de la crise de la dette